



© VPG

Les Justes, des Hommes debout

Au péril de leur vie, les Justes ont pendant la guerre hébergé et sauvé des juifs. Un hommage leur est rendu chaque année en juillet. Rencontre avec l'un d'eux, Jacques Hubert à Bouzincourt.

Bouzincourt est tranquille. Pourtant, il y a de l'orage dans l'air. De gros nuages menacent. Mais le village en a vu d'autres.

Derrière l'église, une petite maison sur une légère hauteur. Pelouse courte et drue, comme la brosse d'un adjudant de carrière. Pivoines, fraisiers, hortensias embaument... Sur le pas de la porte, un vieil homme s'avance. On dirait Monsieur Tout le Monde. Et pourtant... Né en 1922 à Conty, Jacques Hubert, grand résistant, a reçu à Paris, en 2002, la médaille des Justes parmi les Nations. Une distinction du Comité français pour Yad Vashem (voir encadré). Ses parents, Clovis, un agriculteur-ajusteur, communiste et républicain, et Blanche, aujourd'hui disparus, ont également été honorés. Ces gens, discrets, fraternels et généreux n'ont pas hésité à héberger deux enfants juifs de 7 et 9 ans, Suzanne et Albert Zigdeman, alors que la barbarie battait son plein et que les collaborateurs à l'écoute du Maréchal Pétain faisaient régner l'ordre et l'antisémitisme.

Paulette Hubert était leur voisine, à Paris. Quand les parents Zigdeman furent déportés à Dachau, la sœur de Jacques demanda aux siens s'ils pouvaient accueillir les deux petits. «Quoi de plus naturel?», répondirent Jacques et ses parents.

BOUZINCOURT SUT SE TAIRE

«Les enfants restèrent à Bouzincourt jusqu'à la fin de la guerre, se souvient Jacques. Ils retrouvèrent leur mère, revenue de déportation, en 1945. Ainsi que leur petit frère, Henri, caché en Normandie. Dans le village, beaucoup de gens savaient que les deux petits n'étaient pas les enfants de ma sœur.» Bouzincourt sut se taire. Une façon, sans armes, de résister...

Jacques, lui, n'hésita pas à les prendre! Sabotages de trains, de matériel agricole... Un patriotisme qui lui a valu la Légion d'Honneur.

«Je ne comprends pas ce raffût autour de moi, je n'ai fait que mon devoir.» Aujourd'hui, Jacques héberge encore Albert, lorsqu'il passe à Bouzincourt : «Il fait partie de la famille. Nous allons visiter les cimetières militaires. J'ai revu sa sœur qui habite en Israël, lors de la remise du diplôme des Justes à Paris. C'était très émouvant après tout ce temps.» Jacques, juste un homme debout. ■

Philippe Lacoche



YAD VASHEM, MÉMORIAL DES NOMS

Simone Veil, Elie Wiesel, Beate et Serge Klarsfeld font partie du comité français de Yad Vashem (musée, lieu de mémoire, de recherche et d'enseignement, créé en 1953 et situé à Jérusalem).

Ses objectifs :

- faire reconnaître et honorer les Justes parmi les nations ;
- collecter les noms des victimes de la Shoah ;
- favoriser la transmission et l'histoire de la Shoah.

Pour qu'un dossier obtienne la reconnaissance de "Juste parmi les Nations", il doit être constitué au minimum de deux témoignages de personnes sauvées.

Plus d'infos : Tél. : 01 47 20 99 57
www.yadvashem-france.org

L'avis de

Laéticia Farsi
 14 ans
 Conseillère générale
 junior
 Collège Béranger
 Péronne



©

«Cette histoire me touche beaucoup. Un acte héroïque : une famille qui sauve de la déportation deux enfants et un village entier qui se tait. Je trouve cela vraiment très courageux.»

Repères

- La Shoah a fait **6 millions** de victimes, dont **1,5 million** d'enfants dans les pays occupés par l'Allemagne nazie.
- **21 000** Justes reconnus en Europe.
- **À lire :** «Les Justes de la Somme» par Claude Dewaele, consultable aux Archives départementales. On y retrouve Pierre Couvret-Damevin (Argoules), René Vérité (Rogéant), Alice Rosensthiel (Ailly-sur-Somme), Madeleine Michelis (Amiens), Roger et Victorine Grain (Nesle), Angéline Leveugle (Rivery), Clovis, Blanche et Jacques Hubert (Bouzincourt), Paul et Palmire Béal (Bouquemaison), Charles et Marie Monnier (Beauchamps).
- Un hommage leur est rendu chaque **dimanche après le 16 juillet**, anniversaire de la rafle du Vel'd'Hiv.
- Cette année, **229** collégiens de la Somme ont participé au concours national de la résistance et de la déportation. **69** ont été primés. Félicitations aux lauréats, scolarisés en classe de 3^{ème} à Ailly-le-Haut-Clocher, Acheux-en-Amiénois, Gamaches, Rivery et Amiens.